

LE COURS D'EXPRESSION ORALE

UNE EXPERIENCE

OLGA ALINE DREYFUS ORTEGA

Area de Francés

Une langue ne vit que si elle est parlée.

Cette phrase, tirée de la préface de "Voix et Images de France" s'adapte parfaitement à nos desseins et éclaircit assez bien la finalité de notre chaire de Langue Française, ou plus exactement ce à quoi nous voulons aboutir dans le cours "d'expression orale".

Ce cours est destiné à faire parler l'étudiant, à obtenir de lui qu'il s'exprime librement, qu'il soit spontané dans ses réponses et qu'il puisse se tirer d'affaire dans les situations quotidiennes où les difficultés de langue sont bien souvent difficiles à surmonter.

Notre étudiant dispose déjà d'une maîtrise portant sur certaines structures-modèles qui ont été fixées dans le cours précédent: il est capable de conjuguer et possède un bagage lexical; tout cela, résultat de l'application d'une méthode audiovisuelle. L'étudiant a donc appris à écouter son professeur et finalement à l'imiter.

Mais nous constatons que, fixé sur les structures qu'il a apprises, il a beaucoup de mal à s'exprimer dans des situations de tous les jours car il pense en espagnol et traduit mot à mot. Le dictionnaire lui est naturellement un appui, mais, bien souvent, de toutes les acceptions, il choisit la moins pertinente. Quant aux expressions typiquement françaises, celles qu'on emploie à chaque instant, comment fera-t-il pour les maîtriser, les connaître même?

Vu ces difficultés, il a fallu élaborer un

programme qui d'ailleurs n'a pas été simple à tracer et que, par la suite, il faudra sans doute enrichir, préciser ou peut-être modifier.

Faisant partie du cours de Langue Française, de même que l'expression écrite, l'expression orale se doit de renfoncer, d'élargir les matières de la chaire et surtout d'en faciliter l'approche.

L'expérience d'un semestre nous signalera une voie provisoire pour la meilleure acquisition de cette langue étrangère.

Finalement, bien que nous ayons conscience de nos limitations, nous avons ébauché cette modeste contribution à l'étude de la langue française.

PROGRAMME

I. DICTION: RÈGLES POUR LA BONNE LECTURE

- Morceaux choisis: a) prose
b) théâtre
c) poésie

II. INITIATION À LA CRÉATION ORALE

- a) reproduction de textes choisis
b) films fixes
c) bandes dessinées
d) historiettes
e) tableaux
f) élargissement du vocabulaire à travers les images

(texte utilisé:

Vocabulaire - Jean Garagnon

Elocution - Edition Rossignol

III. INITIATION À L'EXPRESSION ORALE

AUTONOME

- a) exposé à sujet imposé
- b) exposé à sujet libre
- c) expression libre

Contrôles: — oraux, en classe.
— enregistrés, au laboratoire.

Travaux pratiques complémentaires

- a) lecture en dehors de la classe
- b) application du lexique (du passif à l'actif)
- c) préparation d'exposés oraux

DEVELOPPEMENT

I. *Diction*. Les premières sessions ont été consacrées à l'apprentissage des "règles" concernant la diction, d'après les notes rédigées par le professeur Charó.

Méthodologie: A. *Prose*. L'exercice de lecture a été fait au moyen de textes choisis. Nous avons veillé à ce qu'ils soient courts et portent sur l'actualité.

Tout en tenant compte de la progression des difficultés, nous avons présenté, pour les exercices de lecture, des textes choisis en prose.

Ici, l'étudiant devait ménager les pauses, articuler, donner le volume convenable à sa voix et susciter l'attention de son public.

La description, à notre avis, était le genre de lecture qui s'adaptait le mieux à nos fins.

Chaque séance comportait un travail supplémentaire que l'étudiant faisait chez lui, et la préparation de deux ou trois textes annexes.

Au cours de la leçon suivante, ce travail était présenté en classe.

A un moment donné, nous avons constaté que nos étudiants avaient déjà surmonté les difficultés de la lecture descriptive et narrative et qu'ils étaient déjà capables de passer à un autre type de lecture plus complexe: la reproduction de textes de théâtre.

B. *Théâtre*.

Nous avons choisi:

- a) Une scène de Molière au dialogue rapide, aux répliques courtes et vives.
- b) Une scène de Pagnol, dont le sujet pouvait motiver les étudiants en tant que futurs professeurs.

Les répliques étaient plus longues et plus difficiles à jouer.

L'étudiant devait aussi faire face à une deuxième difficulté: l'art de jouer un rôle, de faire du théâtre.

Nous pensons que le fait de se tenir, pendant deux ou trois minutes, devant la classe était une expérience à tenter. L'étudiant devait surmonter non seulement la difficulté d'une bonne lecture (surveiller le ton, les inflexions de voix), mais aussi celle de reproduire avec fidélité la circonstance, l'ambiance de la pièce, le caractère des personnages et — ce qui est plus important encore — celle de jouer, pour la première fois, le rôle de professeur: attirer et conserver l'intérêt de la classe, supporter les regards, se maîtriser, recevoir la critique de ses camarades et de son professeur.

Et le bilan fut positif.

Les étudiants ont vraiment eu plaisir à découvrir un *Bourgeois Gentilhomme*, un *Tou-paze* que, d'ailleurs, ils ne connaissaient pas. Nous avons, au passage, situé les auteurs dans leur époque et, à leur insu, les étudiants ont fait un peu de civilisation française.

Dans la scène du *Bourgeois Gentilhomme*, nous nous sommes permis de modifier certaines structures qui en rendaient la compréhension difficile; ainsi par exemple, les imparfaits du Subjonctif ont cédé la place aux présents.

Méthodologie. Pour présenter la scène à étudier, le professeur a donné un aperçu rapide sur la pièce et sur l'époque. Ensuite il a fait une lecture modèle, essayant d'être fidèle à l'esprit de la comédie et motivant le plus possible les étudiants.

Afin de contrôler la compréhension de la

scène, le professeur a proposé un questionnaire, portant sur le sujet et les personnages. En outre, il a fait établir des comparaisons et provoqué l'émission d'opinions personnelles.

Voici quelques unes des questions:

- Les ressorts du comique vous semblent-ils être de la même nature, malgré l'écart des siècles?
- Aimez-vous le personnage central?
- Monsieur Jourdain (*Le Bourgeois Gentilhomme*) vous est-il sympathique?
- Que pensez-vous de la conception de la discipline chez Panicault (*Topaze*)?
- Trouvez-vous que le maître de philosophie (*Bourgeois Gentilhomme*) et Panicault se ressemblent?

Au fur et à mesure que parviennent les réponses, nous corrigeons les erreurs de langue et dressons la liste des expressions fautives les plus fréquentes. Nous marquons aussi les sons phonétiques qui n'ont pas encore été bien acquis, pour la phonétique corrective à faire au laboratoire.

Finalement, les étudiants viennent incarner leurs personnages à tour de rôle.

C. *Poésie*. A ce stade du développement du programme, nous abordons la poésie. Ce genre, en effet, non seulement plaît à l'étudiant, mais surtout permet de présenter de nouveaux éléments d'intonation, de débit, de dramatisation même.

Un choix de poèmes a été préparé à cette intention: Ronsard, "A Hélène"; Lamartine "Le Lac"; Hugo, "A Villequier"; Verlaine, "Chanson d'Automne"; Maeterlinck, "Et s'il revenait un jour"; etc.

Ensuite les étudiants ont dû travailler seuls, ou presque seuls, "Le déjeuner du matin" de Prévert, qu'ils ont enregistré au laboratoire pour la phonétique corrective, appris par coeur, puis finalement, récité comme contrôle devant le public (la classe). Nous avons analysé l'état d'âme des personnages et les étudiants ont été amenés à rédiger chez eux, puis à lire

en classe, une étude portant sur les éléments structuraux et lexicaux apparus au cours des séances.

La correction de la reproduction de textes, faite par les étudiants, a suivi le même système expliqué ci-dessus: liste des fautes et des mots nouveaux, structures vivantes, élargissement du lexique, etc.

Au cours de cette étape, la classe a été même invitée à jouer le poème étudié (jeu de dramatisation sur un exemple tiré de la revue "Le Français dans le Monde").

II. INITIATION À LA CRÉATION ORALE:

- Objectifs: — élargissement du lexique
— appui à la chaire de Langue.

Profitant des leçons vues en Langue, nous avons fait un élargissement du vocabulaire au moyen de tableaux et de bandes dessinées.

A propos de la leçon: "La journée de la famille Durand", nous avons montré des images sur Paris, essayant — par l'observation, la description, la reproduction, puis le dialogue — d'aboutir à l'expression.

Méthodologie: On montre aux étudiants une reproduction en couleurs de "Paris, vu de la tour Eiffel".

Nous conseillons de décrire toujours à grandes lignes, de ne pas donner de détails superflus, mais de travailler par plans successifs.

Dans l'étape suivante nous commençons la construction de phrases — très simples, tout d'abord: sujet — verbe et complément.

Nous insistons sur la nécessité de ne pas penser en espagnol, de ne pas traduire de l'espagnol, d'aller directement au français. Si l'étudiant ne connaît pas le mot, qu'il le trouve tout seul ou à l'aide de ses camarades, à travers des synonymes.

Remarque: Le professeur doit parfois surmonter son impatience et la fatigue due au nombre excessif d'étudiants; il doit attendre qu'ils

trouvent et éviter, croyant gagner du temps, de leur livrer la réponse correcte.

Voici un exemple tel qu'il s'est produit en classe.

Professeur (montrant une affiche de Paris):

— Qu'est-ce que c'est?

Étudiant: — C'est un *cadre* de Paris, de la tour Eiffel.

Professeur: — Ne confondez pas "un cadre" et "un tableau"; ceci est un tableau, ou plus exactement une reproduction, une vue de Paris, une affiche.

Professeur: — Nous sommes presque au sommet de la tour; que voyons-nous en face de nous?

(Un étudiant avoue ne pas connaître le mot "*sommet*").

Professeur: — Du *sommet* de la colline San Cristóbal, je vois tout Santiago; les gens paraissent petits comme des mouches.

S'il arrive que le mot ne soit pas compris, même après les explications précédentes, le professeur peut avoir recours au dessin, à la mimique, etc.

Finalement le professeur constate, à l'aide de phrases construites par les étudiants eux-mêmes, s'ils ont acquis le nouveau mot.

La séance suivante, les étudiants ont été invités à une présentation de diapositives sur "Paris, monuments et rues".

Travaux pratiques complémentaires: Phrases à construire avec le nouveau lexique.

Reproduction totale de la description

Travail d'enquête sur les principaux monuments de Paris.

Bandes dessinées: Nous avons travaillé avec le livret de M. G. Rollet, intitulé "Parler et

écrire avec la bande dessinée" (Classiques Hachette).

Des bandes photocopées ont été distribuées aux étudiants, afin de les amener à créer des dialogues.

Dans ces bandes dessinées, nous présentons les activités quotidiennes telles que: le lever, la toilette, le petit-déjeuner, le travail au bureau, un repas au restaurant, une soirée en famille, etc.

III. INITIATION À L'EXPRESSION ORALE AUTONOME.

- a) exposé à sujet imposé
- b) exposé à sujet libre
- c) expression libre.

Dans cette dernière étape, nous considérons que nos étudiants, enrichis d'un lexique chaque fois plus large, passeront d'un exposé à sujet imposé (sujet précis, travaillé en classe) à un exposé à sujet libre (préparé en dehors de la classe; les étudiants ont à raconter une anecdote, une histoire, un fait qui les a intéressés particulièrement) pour aboutir finalement à l'expression libre (sujet non préparé, choisi spontanément par l'étudiant).

Au cours de leurs exposés, les étudiants observeront les règles de diction déjà apprises. Le public, à son tour, devra comprendre aisément, poser des questions et ouvrir le débat.

Telle est l'expérience que nous avons réalisée tout au long du cours d'Expression Orale, 3ème. semestre 1975.

Les résultats obtenus étant estimés satisfaisants, nous espérons que cette première tentative pourra intéresser ceux de nos collègues qui ont, ou auront à travailler dans un sens analogue.

BIBLIOGRAPHIE

- GARAGNON, J. *Vocabulaire et Elocution*, Editions Rosignol, J. de Gigord.
- GESLIN, L. *Méthode de Composition Française, Cours Moyen, Les Eléments du Style, Belles Pages du Français*.
- LAGARDE ET MICHARD. *Collection Littéraire, xixème. Siècle*. Edition Bordas.
- MOLIÈRE. *Le Bourgeois Gentilhomme*, Classiques Larousse.
- PAGNOL, M. *Topaze*. Collection livre de poche, Editions Gallimard.
- ROLLET, G. *Parler et écrire avec la bande dessinée*, Classiques Hachette.
- VERA ET EDELSTEIN. *Anthologie d'Auteurs Français*, Editorial Mentor.
- REVUES. *Le Français dans le Monde*.